



CHANGER D'HORIZON

L'HISTOIRE DE PVTISTES.NET

- Introduction -

Kelly : Bienvenue aventuriers et aventurières.

Nous sommes ravis de vous accueillir dans ce nouvel épisode du podcast Changer d'horizon, podcast rempli de voyages, de découvertes et d'aventures.

Ici, nous sommes tous réunis par cette soif d'explorer le monde et de vivre des expériences inoubliables.

Si le site pvtistes.net vous partage déjà de nombreux témoignages et conseils pour une expérience unique grâce au Programme Vacances-Travail, on a eu envie de vous offrir des expériences de vie audio à travers ce podcast.

Donc si vous cherchez une petite dose d'évasion, installez-vous confortablement et préparez vos oreilles à être transportées dans des contrées lointaines à travers le récit d'une personne qui a osé vivre pleinement l'expérience du PVT.

Que vous soyez déjà familiarisé avec le concept ou curieux d'en apprendre plus, vous êtes au bon endroit. Alors let's go, l'aventure commence maintenant !

- Capsule 1 - Présentation de pvtistes.net avec Julie et Mathieu -

Kelly : Bienvenue à toi qui nous écoute, nous sommes ravis de te retrouver pour cette première capsule audio où l'on a décidé aujourd'hui de te parler de l'histoire de pvtistes.net et qui de mieux pour en parler que les co-fondateurs, je nomme donc Julie et Mathieu. Bonjour Julie!

Julie : Bonjour.

Kelly : Bonjour à toi Mathieu !

Mat : Bonjour Kelly.

Kelly : Julie, est-ce que tu pourrais commencer en nous parlant de votre premier PVT à tous les deux ? C'était en quelle année et où êtes-vous partis ?

Julie : Alors on est partis tous les deux en PVT au Canada, à Toronto plus précisément, le 7 septembre 2005. Donc en gros c'était il y a 18 ans parce qu'on avait envie, alors moi j'avais envie de m'améliorer en anglais, et puis Mathieu m'a suivie.

Au début il n'était pas très très motivé à partir, et puis finalement, une fois qu'il a commencé à se renseigner sur le Canada, ce qu'on pouvait y faire, ce qu'on pouvait y voir aussi, ça l'a tenté un petit peu et donc on a déposé nos demandes de PVT par la poste, parce qu'avant c'était comme ça, ce n'était pas premier arrivé, premier servi, les tirages au sort, etc. Vraiment, c'était loin de ça. Il y avait même des gens qui allaient directement à l'ambassade pour déposer leur dossier, chose qu'on n'a pas faite parce qu'on ne savait pas que ça existait.

Et puis, on s'est rendu compte, à ce moment-là, qu'il n'y avait quand même pas beaucoup d'infos. Je ne vais pas spoiler ce dont Mathieu va parler après, puisque c'est lui qui en parlera plus en détail, mais c'est vrai qu'on s'est dit « OK, c'est cool comme projet, mais il va falloir qu'on commence à trouver de l'info. ». L'emploi, le logement, qu'est-ce qu'on va faire ? Nous, on avait 20 ans, on n'était quand même pas très inquiets, mais on se rendait compte qu'il manquait des choses sur Internet.

Quand j'y repense, quand je me rappelle du jour où on est partis, je pense que nos parents respectifs se sont demandés ce qu'on faisait, parce que je ne sais pas Mat ce que t'en penses, mais dans mes souvenirs, on était deux jeunes qui prenaient l'avion sans se rendre compte de ce qu'ils allaient faire. On était un peu insouciant.

Mat : Et naïfs.

Julie : Et naïfs ! On a eu plein d'expériences après, pendant cette année canadienne, on n'en avait pas conscience.

Donc en tout cas, voilà un petit peu comment ça s'est passé pour cette demande de PVT. Ça n'a pas été compliqué, on l'a obtenu assez rapidement, assez facilement.

On est donc partis à Toronto en septembre 2005. Et je me souviens qu'on a été un petit peu déçus quand on est arrivés, parce que je ne sais pas, peut-être qu'on manquait un petit peu d'expérience de voyage, mais on a trouvé que c'était un petit peu trop jeune comme ville, il n'y avait pas vraiment une jolie architecture, etc.

Et puis au bout de six mois, enfin même plus tôt que ça, on a commencé à ressentir le fait qu'on était déjà à la moitié de notre PVT, puisque avant le PVT Canada, ça durait un an. Et là, je me suis dit « Ça y est, on a fait la moitié, je suis déjà dégoûtée ! », j'étais trop triste que ce soit déjà la moitié. Comme quoi, quand on va dans une ville en tant que touriste ou pour s'y installer, ce n'est pas du tout le même état d'esprit. On n'en attend pas la même chose. Et les premières impressions, c'est pas toujours les impressions qu'on va garder sur le long terme.

En tout cas, quand on est arrivés, j'ai trouvé que c'était assez facile. Et je pense que les pvtistes d'aujourd'hui pensent la même chose. Tout ce qui est banque, NAS, téléphone, etc. C'est quand même une arrivée dans un pays qui est assez facile, je trouve. Simplement, il y a eu la question de l'anglais qui nous a un peu posé des problèmes. On a eu des petites anecdotes marrantes d'entretiens téléphoniques plus ou moins ratés, disons ça comme ça. Mais voilà, on cherchait l'anglais, on cherchait le dépaysement, on l'avait.

Kelly : Super. Moi contrairement à toi, j'avais trouvé que Toronto c'était une super chouette ville, donc comme tu l'as dit, tout dépend des premières impressions de tous. J'ai juste envie aussi de rebondir, est-ce qu'à l'époque il y avait les réseaux sociaux, Facebook et tout ça ?

Julie : Pas vraiment non.

Mat : Non.

Julie : C'est plutôt arrivé en 2006-2007. C'est ça Mat si je ne dis pas de bêtises ?

Mat : C'est arrivé avant, mais ça a vraiment pris un engouement particulier après, je dirais 2009-2010.

Julie : C'est ça. Quand on est partis, quand le site est arrivé, il n'y avait rien. Les gens cherchaient vraiment sur Google, il n'y avait pas les groupes Facebook, les TikTok et compagnie, bien évidemment. Ça a sans doute contribué au succès du site aussi, je pense.

Kelly : Il faut toujours saisir les opportunités. D'ailleurs Mathieu, est-ce que tu pourrais nous parler de cette idée de créer un site Internet et de son évolution ?

Mat : Oui, bien sûr. Comme Julie l'a dit, quand on a commencé à préparer notre PVT, on a commencé à chercher des informations sur Internet et il n'y avait vraiment rien du tout.

Je me souviens, il y avait un site Internet où on prenait vraiment toutes les informations. C'était *PVT à Toronto*, je ne sais plus. Bref, à part ça, il n'y avait rien du tout.

Avec Julie, on a donc décidé de créer un site Internet où on allait partager toutes nos découvertes. On cherchait dans les livres, on se déplaçait parfois, on cherchait sur Internet et on mettait tout au même endroit.

Kelly : Et pourquoi pas un skyblog ? Il n'y avait pas les skyblogs à l'époque ?

Mat : Il y avait les skyblogs, mais moi tu sais, j'ai fait des études en informatique et je voulais créer un side project, je voulais créer quelque chose de rien. Et c'est pour ça que je me suis lancé dans un site Internet à partir de rien.

Mais oui, on aurait pu créer un skyblog, ce genre de trucs. Ah oui, c'était la belle époque !

Kelly : Je dis ça parce que moi c'est ce que j'ai créé en 2006 parce que je ne connaissais rien aux sites Internet. Je suis ravie que tu aies pu préciser justement que tu faisais des études en informatique parce que moi ça m'aurait pas traversé l'esprit de créer un site Internet.

Julie : Pvtistes.net ça n'avait pas la tête que ça a aujourd'hui, c'était un petit forum/blog avec aussi le design des années 2000 d'Internet. Ça nous fait souvent rire quand on revoit des anciens designs, mais ça a vite grossi parce que Mat avait les compétences informatiques, et moi, j'ai pas mal écrit quand on est arrivés à Toronto, et on se complétait bien.

Mat : Une équipe complémentaire, c'est ça.

Kelly : Ok, est-ce que Mathieu tu voudrais faire d'autres petites précisions par rapport à son évolution ?

Mat : Oui, ça a été très rapide en fait, parce qu'on a lancé le site en juillet 2005, et en l'espace de deux mois, on est passés de 1 à 100 membres.

Et on avait des centaines de messages toutes les semaines, on a vite mis plus de temps à développer le site. J'ai consacré beaucoup plus de temps au site, et Julie m'a aidé à rédiger des tutos, etc. Et c'est là qu'on s'est rendu compte qu'il y avait vraiment du potentiel pour aider les autres.

Kelly : Mathieu, est-ce que tu pourrais nous raconter comment le nom *Pvtistes.net* a vu le jour ?

Mat : Alors, « Pvtistes », avec Julie, je crois qu'on avait fait un brainstorming. On avait essayé plusieurs mots, « Pvteurs » ça ne sonnait pas bien, et « Pvtistes », ça nous est venu comme ça, et on l'a gardé.

Et il faut savoir qu'en 2005, à l'époque, quand on tapait « Pvtistes » dans Google, on ne trouvait aucun résultat. Et maintenant, si tu tapes « Pvtistes » dans Google, t'as plus de 100 000 résultats. Donc, ça a bien évolué depuis, et du coup, on a déposé la marque « Pvtistes ». C'est notre marque.

Kelly : Vous avez créé ce mot quoi, c'est fou !

Mat : Assez fiers, hein Julie ?

Julie : C'est cool. Pourquoi on a créé un mot sur une façon de partir ? Erasmus n'a pas créé « Erasmusistes.fr ». Je ne sais pas ce qu'il nous a pris mais il fallait bien que le site ait un nom, mais c'est né comme ça et au final, ça permet de définir tous ceux qui font ce PVT. On aime bien le fait qu'il y ait un nom pour la communauté.

Il y a énormément de gens qui ne comprennent pas ce qu'est notre site quand on dit le nom. PV quoi ? Pvtistes ? C'est pour les PV ? Combien de fois on nous a sorti des trucs un peu bizarres comme ça, mais ce n'est pas grave, ce qui compte, c'est que ceux qui savent, le sachent. C'est tout.

Kelly : Et d'ailleurs je crois que vous avez même une petite anecdote sympa à nous raconter par rapport à ce site Internet.

Mat : Quand on est arrivés à Toronto, on a loué un basement, on vivait dans un sous-sol, dans une maison, et c'est comme ça qu'on a continué à développer le site le soir et le week-end.

Pour moi, j'ai pu prendre un peu plus de temps, parce que quand je suis arrivé à Toronto, je ne parlais pas du tout anglais. Donc pour trouver un job, ça m'a pris beaucoup plus de temps que Julie. Je me suis consacré sur le site, je ne sais pas, deux mois complets, je crois, à travailler sur le site.

Julie : Effectivement. C'est vrai qu'on prenait pas mal de temps le soir et le week-end parce que ça nous faisait plaisir. On avait vu tous les questionnements qu'on avait quand on est partis, même les questions que nous posaient nos proches, etc. Donc là, ce qu'on a fait, c'est qu'on a parlé du logement, de l'emploi, des démarches à l'arrivée, etc. Il y avait aussi des gens qui arrivaient à Montréal et qui commençaient à raconter

ce qu'ils faisaient sur place. Et c'est là qu'on s'est vraiment rendu compte que les retours d'expérience, les conseils concrets, c'est ça qui manquait sur Internet et c'est ça que pvtistes.net a apporté.

Donc nous, bien sûr, mais le reste des pvtistes aussi, parce que la communauté a vite grossi et les gens racontaient tout ce qu'ils faisaient donc pour ceux qui partaient, même si ce n'était pas une communauté de plus de 400 000 personnes, comme aujourd'hui on a sur pvtistes.net, et bien, même si c'était 100 personnes, si les 100 personnes parlaient de leur retour d'expérience, de leurs ressentis, de leur recherche d'emploi, etc., pour les gens, c'était super rassurant.

Merci à tout le monde, à tous ceux qui étaient là au début, notamment.

Kelly : Alors ça c'était en 2005, aujourd'hui on est 2023. Comment vous avez fait justement pour garder cette motivation à continuer à développer ce projet ?

Julie : Alors déjà la fin du PVT a rimé avec aussi notre rupture parce que oui on est partis tous les deux en couple. Comme je le disais tout à l'heure, on est partis un petit peu insouciant, Mathieu a rajouté naïfs, c'est vrai. Je pense qu'on se disait « Tout va bien aller » et puis finalement on a eu quelques petits écueils évidemment pendant le PVT, avec le boulot, l'argent... mais on a aussi eu la fin de notre histoire. Je pense que ça a été vraiment très difficile pour nous deux, je rappelle qu'on était quand même assez jeunes, on avait 21-22 ans.

Et donc Mathieu qui n'avait pas envie de partir initialement, il est resté au Canada avec un autre permis de travail, puis la résidence permanente, il est devenu ensuite citoyen canadien et en tout il a vécu 17 ans à Toronto.

Et moi, bon ben je suis rentrée en France et je me suis dit « Oulala je ne peux pas rester là ! », donc j'ai fui de l'autre côté, je suis allée en PVT en Australie et c'est là que le site a aussi changé dans le sens où on a parlé des autres destinations du PVT. Alors pas forcément immédiatement. Je vous avoue que quand j'étais en PVT en Australie, j'avais besoin de faire une coupure aussi avec ma vie d'avant et donc j'ai profité à fond de mon PVT. J'ai accumulé de l'expérience de travail, de voyages, de rencontres, de la vie. Et par contre, dès que je suis rentrée en France, j'ai commencé à écrire beaucoup de dossiers, tutoriels, articles sur l'Australie. Donc voilà un petit peu comment le site a évolué et au fil du temps, on s'est dit,

allez, on parle de tous les pays. Assez rapidement, mais au début, ça parlait que du Canada et maintenant, je pense que tu le sais, mais ça parle des 15 pays proposés aux pvtistes français.

Et puis, ensuite, quand je suis rentrée en France, autant Mathieu que moi, on a continué à faire ce boulot à côté de nos emplois, le soir, le week-end. Mais ça prend quand même du temps de faire ça pendant sept ans, de 2005 à 2012, on a fait ça bénévolement à côté de nos emplois, sauf qu'on avait tous une vie. On avait besoin de temps libre, on était en couple, etc.

Donc à un moment donné, même si on adorait ça, et qu'on n'avait vraiment pas du tout envie de lâcher ce projet, le jour où on s'est dit « Peut-être qu'il faudrait qu'on passe quand même à temps plein », même un tout petit peu de personnes dans l'équipe, genre Mathieu, moi et une ou deux autres personnes, on s'est dit « Là, on sera beaucoup plus performants ! », parce que je me rappelle, lors de l'ouverture du PVT Canada 2011, quand ça a été annoncé, j'étais dans une entreprise d'architecture et j'avais tellement envie de bosser sur le tutoriel, répondre aux gens qui étaient stressés. Et mon patron me disait, « Oui, Julie, tu pourras venir me voir ? », « Qu'est-ce que je fais là ? ». Et là, je crois que je me suis dit « C'est fini en 2012, en 2012, on arrête. ».

On a quelques partenariats qui s'étaient bien lancés au fil des ans et qui commençaient bien à marcher, qui nous ont permis de nous mettre à temps plein. Et honnêtement, aujourd'hui, le site est mille fois mieux, autant visuellement que pour son contenu que ce qu'il était avant 2012.

Mat : On a bien fait de passer du mi-temps au plein temps sur le site parce qu'il n'aurait pas évolué de la même façon. On s'en est rendu vraiment compte en quelques mois.

Kelly : D'ailleurs en plus d'une évolution au niveau du site Internet, il y a eu aussi une évolution vers d'autres contenus. Mathieu, est-ce que tu voudrais nous en parler ?

Mat : D'autres contenus, on s'est focalisés aussi sur les réseaux sociaux, on est présent sur [YouTube](#) grâce à Julie, on est présents sur [Instagram](#), sur [TikTok](#), [Facebook](#), etc. À l'époque, quand on a lancé le site, ça n'existait pas. Mais maintenant, on s'est vite rendu compte que si on n'était pas présents sur les autres médias, malheureusement, on ne peut plus faire grand chose. Il nous faut de la visibilité partout. Et c'est pour ça

qu'on a embauché même une community manager pour nous aider dans cette évolution.

Julie : Ça prend du temps, les réseaux sociaux, ça, c'est sûr.

Kelly : Et vous organisez aussi des salons ?

Julie : Exactement. Des salons, salon du PVT, Mathieu, je sais que toi tu adores qu'on ait lancé ça, c'est quelque chose qui a été un challenge pour nous, si tu veux expliquer un petit peu ce qu'on a fait.

[Consultez les prochains événements organisés par pvtistes.net.](#)

Mat : On a organisé le premier salon PVT en 2014 ?

Julie : 2016.

Mat : 2016, pardon. 2016. On a créé un événement qui permettait aux gens de venir pour se renseigner sur le PVT. On a tout organisé de A à Z.

C'était quand même du boulot parce qu'il y a eu 1 500 personnes se sont présentées. Et de passer du virtuel au physique, ça fait une énorme différence et c'est fou le travail que ça demande.

On a commencé vraiment site Internet, on a évolué, maintenant on fait même des événements, on rencontre des gens, on va au contact des jeunes pour les aider.

Julie : Exactement et puis on a recommencé en 2019. Après il y a eu la pandémie, on s'est dit qu'on avait eu de la chance d'organiser ça en 2019 et pas en 2020 comme beaucoup de gens qui ont dû annuler.

Et là, récemment, on a fait un salon du PVT Australie pour fêter les 20 ans du PVT Australie en France. En fait, comme le disait Mat, c'est hyper important d'être sur Internet. Aujourd'hui, c'est absolument indispensable, mais on essaie aussi de continuer les événements physiques et on fait aussi des rencontres, que ce soit à Paris, là, bientôt, je vais à Bruxelles. Je vais aller dans le sud de la France, à Clermont-Ferrand, à Brest bientôt. Parce que même si les gens voient de l'info sur Internet, je pense que quand quelqu'un leur confirme quelque

chose, leur redit la même information ou parle un petit peu de son ressenti personnel, ça les rassure beaucoup plus.

Et d'ailleurs, ça me fait penser à quelque chose. Là, aujourd'hui, on fête nos 18 ans, les 18 ans de pvtistes.net, puisque autant Mat que moi, ça fait longtemps qu'on n'a plus 18 ans, pour le coup. Mais bon, c'est un autre sujet. Donc, on a posté tous les deux quelque chose sur LinkedIn, on a eu plein de commentaires très sympas, et notamment une de nos premières membres qui a eu un bébé pendant son PVT. C'est marrant parce qu'on a suivi un petit peu ses aventures au début. Via le site, il y a aussi beaucoup de gens qui se sont rencontrés, qui se sont mis en couple. Certains ont fait des bébés, on les appelle les couples et les bébés pvtistes et on trouve ça cool qu'au-delà d'un site d'infos, ça a permis des rencontres.

Même nous, même Mathieu avec sa conjointe et même moi avec mon conjoint, le site n'y est pas pour rien finalement, c'est pas pour ça qu'on a créé le site, mais ça facilite des rencontres entre des gens qui ont les mêmes projets, les mêmes envies, le voyage, etc. Donc ça, c'est cool.

Kelly : Une très belle communauté qui perdure dans le temps. Et aujourd'hui, tu dirais qu'il y a combien de personnes dans l'équipe ? J'imagine qu'au fil des années, l'équipe a évolué, a changé, etc. Mais tu dirais combien de personnes ont peut-être été investies dans l'évolution de pvtistes.net ?

Julie : C'est intéressant comme question parce qu'au début du site, toute la période où on a été nous-mêmes bénévoles, il y avait toute une équipe de modérateurs, mais on était beaucoup, Mat, je ne sais plus, on était une vingtaine, une trentaine ?

Mat : Une vingtaine, oui.

Julie : Ce n'était que des gens qui aimaient le projet, qui étaient au Canada au début et puis ailleurs ensuite, et qui vérifiaient que tout se passait bien sur le forum, qui participaient au contenu, etc. Franchement, des gens qui se sont tellement investis, on ne les remerciera jamais assez vraiment, si jamais certains nous écoutent, certains ou certaines.

Et puis, une fois qu'on est passés à temps plein, il y en a certains qui sont venus dans l'équipe aussi pour travailler avec nous, et au fil du temps,

certains sont partis vers d'autres aventures aussi, et récemment, pour remettre tout notre contenu à jour suite à la pandémie, parce qu'il y a beaucoup de choses qui ont changé, on a décidé là non pas de prendre des gens qui étaient déjà très investis forcément sur le site, mais des gens qui étaient en PVT ou qui venaient d'en revenir pour avoir les informations les plus à jour possible, et donc on s'est fait une petite armée de rédactrices en 2022, je dis rédactrices parce que le hasard a fait que c'était toutes des rédactrices, et elles ont permis de vraiment renouveler tout notre contenu, et en fait c'est important pour nous de s'entourer de personnes qui savent de quoi elles parlent.

Moi je peux faire des dossiers sur Taïwan ou sur la Corée, mais est-ce que ça va être bien ? Est-ce qu'il va y avoir des ressentis ? Est-ce qu'il va y avoir des nuances et des subtilités qui font qu'on sait de quoi je parle ? Eh bien non, donc c'est important pour nous de s'entourer de personnes qui savent vraiment de quoi elles parlent et on est super contents de l'équipe qu'on a aujourd'hui.

Certaines d'entre elles proposent des [ateliers via pvtistes](#), en visio, pour six destinations PVT, et ça permet aux gens, là aussi, même si on ne se déplace pas dans les villes, de pouvoir parler avec un humain qui connaît bien le sujet et qui va répondre individuellement à leurs questions. Ça, c'est un peu dans la lignée pour nous de continuer à proposer quelque chose de qualité, mais de contourner le problème du fait qu'on ne peut pas aller partout. C'est dur pour nous d'aller dans toutes les villes de France. Donc vive Internet finalement.

Kelly : Oui et c'est bien, c'est une belle précision que tu fais parce que comme on est dans l'ère de l'intelligence artificielle, je pense que c'est important de préciser que derrière pvtistes.net il y a uniquement des humains qui rédigent les articles et c'est des choses réelles qui sont rédigées donc merci.

Comme tu l'as dit, aujourd'hui vous soufflez votre 18e bougie. La question que j'aimerais vous poser c'est, quel est le regard que vous portez sur votre projet puisque dans deux ans ça va être la 20e bougie. Julie, si on peut commencer par toi.

Julie : Si on nous avait dit en 2005 que ce qu'on était en train de monter de façon tellement désintéressée, bienveillante et altruiste, je me rappelle très bien de comment on était, ça beau être il y a 18 ans, je vois très bien

notre état d'esprit dans notre petit basement à répondre à toutes les questions. Si on nous avait dit que ça deviendrait notre travail et qu'on aurait la chance déjà d'être nos propres patrons, de mener la barque comme nous on a envie de le faire avec nos idées, nos envies, tu vois. On veut faire un podcast avec Kelly, et ben on fait un podcast avec Kelly. On ne va pas aller demander, présenter le projet, non. Et ça, bon, je sais qu'on a tellement de chance à ce niveau-là.

Et en plus de ça, je pense que tous les deux, dans notre vie, on rêvait, comme beaucoup de gens, d'avoir un emploi qui a du sens. Et aujourd'hui, on nous donne tellement d'amour, on nous dit tellement que le site a aidé à guider, à permettre de se motiver, à contourner la peur de partir, ça nous fait trop plaisir. Je ne sais pas, c'est tellement gratifiant.

Je ne dirais pas qu'on change la vie des gens, parce qu'il y a des gens qui ont des métiers vraiment *life changing*, des gens dans la santé, des assistantes sociales, etc. Nous, ce n'est pas ça, mais pour autant, j'ai l'impression qu'on a un petit rôle dans la vie des gens pour qu'ils réalisent une année incroyable à l'étranger. Et franchement, ça fait chaud au cœur. C'était la minute un peu nian-nian, mais on le pense vraiment.

Vraiment, ça nous touche. Des fois, on lit des messages, j'ai la larme aux yeux parce que ça nous touche trop. Et puis, Mat, quand même, c'est toi qui a eu l'idée du site initialement. C'est toi en tant qu'informaticien. J'imagine que toi aussi, si on t'avait dit ça, tu n'y aurais pas cru.

Mat : Non, c'est sûr. Parce que quand j'ai créé le site, c'était vraiment pour aider les gens. Moi, j'ai toujours voulu aider les gens et de voir ce que pvtistes.net est devenu maintenant, franchement, je suis quand même assez fier de nous parce qu'on a parcouru un beau chemin et j'espère qu'on va continuer encore de belles années.

Julie : Exactement. J'aimerais rajouter un petit truc, Kelly, si tu me permets, parce que c'est vrai que Mathieu, on ne le voit pas beaucoup et on ne l'entend pas beaucoup sur pvtistes.net. Moi, autant on me voit et on m'entend partout. D'ailleurs, s'il y a des gens qui ne m'aiment pas, ils doivent être dégoûtés parce que je suis partout. Désolée les gars, je suis là.

Mais Mat, on ne le voit pas beaucoup et pour autant, c'est vraiment lui qui est à l'initiative du site, du mot pvtistes. Dès qu'il y a des innovations, un

nouvel outil, genre [notre cvthèque](#) qu'on a créé pendant la pandémie pour permettre aux gens qui voulaient partir en PVT Canada de pouvoir partir, parce que le Canada imposait qu'on ait un emploi pour avoir le droit de partir en PVT pendant la pandémie.

Tout ce qui est innovation, de design aussi pour que ce soit beau. Enfin, il y a beaucoup de choses que Mat fait dans le silence, dans l'ombre, et on ne le voit pas. Et c'est pour ça que je suis vraiment contente qu'on fasse aujourd'hui ce podcast ensemble parce que pvtistes.net, ce n'est pas que moi. J'ai beaucoup de merci moi. Je dis souvent, je vais dire au reste de l'équipe, notamment je pense à Anne-Lise qui est sur les réseaux sociaux et à toutes nos rédactrices qui sont super, mais Mat il est dans l'ombre, mais il est là, voilà je voulais juste le préciser.

Mat : On est bien entourés aussi.

Julie : Exactement.

Kelly : En plus, vous êtes quand même partis d'une rupture amoureuse à une équipe gagnante 18 ans plus tard. Ça, c'est quand même beau et je vous applaudis pour ça parce que ça donne de beaux espoirs. Et puis Julie, bien sûr que tu changes la vie de certaines personnes, tu les inspires, enfin vous les inspirez et vous créez même des bébés, des couples. Bien sûr que tu changes la vie.

Julie : J'avoue, ça, c'est pas mal. Non, mais c'est vrai que vu comme ça, on change la vie à notre niveau.

Kelly : Merci beaucoup d'avoir pris la place derrière le micro de *Changer d'horizon* aujourd'hui et je vous souhaite plein de bonnes choses pour la suite. À très bientôt !

Julie : Merci Kelly, à bientôt !

Mathieu : Merci Kelly !

- Conclusion -

Kelly : Vous êtes arrivé à la fin de cet épisode et on vous en remercie. Mais attendez, ne partez pas encore !

Permettez-nous de vous rappeler à quel point votre soutien compte pour nous. En vous abonnant à notre chaîne de podcast, vous serez les premiers à être informés de chaque nouvel épisode qui sortira et vous ne manquerez plus jamais une minute de notre contenu.

Et si vous avez aimé cet épisode, pourquoi ne pas laisser 5 étoiles et 1 commentaire sympa. Vos retours nous inspirent à continuer à créer du contenu avec des pays et des sujets qui vous intéressent.

Ça nous aide également à toucher de nouvelles oreilles curieuses. Vous faites partie intégrante de notre communauté, alors s'il vous plaît, prenez une minute pour vous abonner, laissez vos étoiles et écrivez-nous un commentaire.

Rendez-vous au prochain épisode et d'ici là on se retrouve sur notre site Internet pvtistes.net.